

# CARNETS SUR SOL

## Le Lied en français ? XXV ? Die Wetterfahne (Winterreise n°2)

### Enjeux

Ce lied-ci est prosodiquement piégeux : beaucoup de syllabes réparties sur deux notes ou davantage. Il y en a moins en français (la langue, avec toutes ses indispensables prépositions, étant plus bavarde), mais il en demeure, toujours sur les temps forts (première ou quatrième croche dans ces mesures en 6/8).

Pour le sens aussi, la comparaison est filée à coups de tournures allusives en allemand. Écrire un poème français pas trop contorsionné n'est donc pas évident, vu l'état de l'original. Tout en restant comme à l'accoutumée très proche du sens et des appuis de l'original, je me suis autorisé quelques nuances ou ajouts ? ce serait-ce que pour éviter une prosodie contorsionnée. Apparaissent ainsi l'image des pales ou la mention du « faux coq de fonte », qui ont l'avantage d'être immédiatement concrètes dans un texte qui risquait les lourdeurs allusives.

Prosodiquement, l'inversion entre « femme » et « celle » produit un résultat préférable, mais les doubles croches précipitées sur la « femme qu'il surmonte » ne m'a pas semblé du meilleur goût.

Mais l'essentiel du travail a porté sur toutes ces notes liées, pour éviter d'insister sur les syllabes faibles ou de se retrouver avec des syllabes accentuées sur des resacs mélodiques. Après test, cela semble fonctionner ? j'attends les premiers retours d'autres interprètes.

### Poème

Comme toujours, il ne faut considérer la version française comme une traduction de Müller, mais comme une version française (certes largement fidèle, contrairement aux traductions historiques) de l'œuvre combinée de Müller et Schubert. Ces poèmes n'auraient aucun intérêt à être lus en recueil, ils sont conçus pour sonner à l'oreille : pas de mètre (inutile, la musique en tient lieu, et déforme les existants), en revanche des rimes (croisées, sur le modèle de l'original) comme repère timbral.

*Die Wetterfahne / La girouette*

Des pales de sa girouette jolie  
Le vent se jouait parmi le brouillard ;  
J'ai cru, alors, dans ma folie,  
Qu'elle se jouait du pauvre fuyard.

Aurait-il remarqué le faux coq de fonte,  
L'amoureux qui s'abritait sous ce toi,  
Il n'aurait pas cherché chez celle qu'il surmonte  
L'image de la femme qui tient sa foi.

Le vent y joue de nos pauvres âmes  
Comme une pale, mais pas si fort.  
Que leur importent mes alarmes ?  
Leur riche fille est couverte d'or !

## **Partition**

Le Bien n'a pas changé de camp :

La ligne vocale française est disponible au format PDF sur le serveur de CSS.

On peut télécharger librement et dans le respect de la législation française les éditions du tournant du vingtième siècle publiées sur IMSLP. La ligne vocale se greffe exactement sur l'accompagnement.

Comme précédemment : sur demande, je peux fournir une version adaptée à la tonalité de votre choix, ou collaborer sur les sources LilyPond.

Lorsque le travail sera fini, je proposerai sans doute plusieurs versions du cycle à différentes hauteurs.

--

Retrouver les autres étapes du projet lied français sur CSS.

Copyright : DavidLeMarrec - 2014-02-15 16:16:41